

## Homélie du 28<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 9 octobre 2016**

*par Louis DURET*

publié le mercredi 5 octobre 2016

### Sortir des sentiers battus

Rien de très étonnant que Jésus soit en route. On le voit tellement souvent en marche dans les Evangiles. Par contre, c'est son itinéraire qui est surprenant : il passe par la Samarie. Nous savons que les juifs avaient -à l'époque- une "sainte horreur" des Samaritains.

Ils préféreraient faire un détour plutôt que de mettre les pieds dans leur territoire. Jésus, lui, n'hésite pas à traverser cette région.

Son cheminement, les lieux qu'il fréquente, font partie de son enseignement. En allant ici ou là, Jésus nous dit quelque chose de fort : si nous choisissons de lui faire confiance et de le suivre, nous allons être amenés à sortir des sentiers battus. A traverser certaines contrées que nous aurions préféré éviter. A vivre certaines rencontres que nous n'aurions pas imaginées. Ces itinéraires nous dérangent et nous bousculent. Mais après coup, on réalise qu'ils ont été l'occasion de découvertes importantes sur nous-mêmes, sur les autres, sur le monde. (Je pense à des jeunes qui pour la première fois partent en week-end d'aumônerie, ou des adultes qui s'engagent dans un lieu d'entraide).

Dans le détour que nous faisons ce matin en Samarie, nous rencontrons dix lépreux. Nous pouvons imaginer la situation dramatique de ces personnes atteintes par cette terrible maladie : exclues de la société, forcées à vivre à l'écart des villes et des villages. Considérées comme des intouchables, des personnes maudites, qui n'ont même pas droit à la miséricorde de Dieu.

Ces 10 hommes font un chemin étonnant. Là encore, ils quittent les sentiers battus.

Ils quittent le lieu isolé où ils demeurent à l'écart de la société pour aller à la rencontre de Jésus. Tout en restant à distance, ils lui crient leur détresse : "*Jésus, maître, aie pitié de nous*". Ils croient que Jésus peut faire quelque chose pour eux.

La réponse de Jésus va les mettre en route dans un sens complètement inattendu : *‘Allez vous montrer aux prêtres !’*

Pendant un instant, ces hommes ont du être stupéfaits : en se regardant ils voient bien que leur état n’a pas changé. Jésus leur demande pourtant, conformément à la loi juive, d’aller faire constater leur guérison et de se plier aux rites de purification. Ils pourront ainsi reprendre leur place dans la société.

Ces hommes, qui ne sont pas guéris, se mettent donc en route comme s’ils l’étaient. Qu’est-ce qui leur donne cette audace et ce brin de folie ? Ces hommes s’accrochent à la parole de Jésus. Ils lui font confiance.

Mes amis, la foi insuffle dans nos vies un vent de confiance, même si tout nous pousse à baisser les bras.

Il n’y a pas besoin d’être lépreux pour être menacé de vide, de non-sens, de désespoir. Les situations bloquées sont nombreuses. Le récit évangélique nous invite à nous accrocher à la Parole de Dieu. C’est une parole qui nous donne de l’audace, un brin de folie parfois pour sortir des sentiers battus, pour enfin aimer la vie.

Le récit de l’Evangile nous montre que les 10 lépreux ont été guéris dans leur corps. Mais il montre en même temps que le miracle de cette guérison n’est rien sans le miracle de la reconnaissance.

Un seul des 10 lépreux revient en louant Dieu et il se jette aux pieds de Jésus pour le remercier. Dire merci n’est pas vraiment naturel.

Celui qui revient est un étranger, un Samaritain. Il ne fait pas partie du peuple qui détient les promesses de Dieu. Il n’a donc aucun droit à faire valoir. Il pense que ce qui lui arrive est totalement inattendu et gratuit. A lui seulement Jésus déclare : *‘Va, ta foi t’a sauvé’*. Il réalise que le plus important est d’être en lien, de vivre en relation avec Jésus.

Mes amis, au cœur de notre vie, que jaillisse mille mercis pour tous les cadeaux de Dieu.